



LES ENFANTS QUI NE TREMBLAIENT PAS

Une pièce de Marilyn Mattei

D'après le conte *De celui qui partit en quête de la peur*
des frères Grimm.

DISTRIBUTION

Textes **Marilyn Mattei** d'après un conte original de **Jacob et Wilhelm Grimm**

Mise en scène et scénographie **Vincent Franchi**

Avec **César Caire, Marc Menahem** et **Juline Thibaut**

Assistanat mise en scène **Maëlle Charpin**

Création lumière **Léo Groperrin**

Création sonore **Éric Petit**

Création vidéo **Guillaume Mika**

Administration **Mozaïc**





EXTRAIT

LE PERE - N'importe qui claquerait de l'os et se pisserait dessus à se savoir prêt à être cogné

LE FILS DU PERE - Pas faute de vouloir

LE PERE - Faire un effort face au père que je suis, tu pourrais

LE FILS DU PERE - Si tu crois que ça me fait plaisir à moi de pas trembler, d'être tordu

LE PERE - Je n'ai jamais dit que tu étais /

LE FILS DU PERE - Ça se sent

Pause

LE FILS DU PERE - Je l'sens. Dans tes yeux. Dans leurs yeux. Partout où j'suis.

SYNOPSIS

Deux adolescent.e.s, héritier.e.s de deux grandes familles : « Bygues » et « Bolléro », cloîtrés dans leur immense domaine ultra-protégé et surveillé, posent problème à leur père respectif.

Le fils « Bygues » ne ressent pas la peur, ce qui fait de lui un « tordu ». D'après les principes du père, le pouvoir se mesure à la crainte que l'on inspire aux autres. Il est donc nécessaire de la ressentir soi-même pour en comprendre les mécanismes. Loin de ces considérations paternelles, le jeune garçon perçoit le réel comme un conte de fée semblable à ceux que lui racontait sa maman. Maman qui n'est plus là, emportée par les eaux du Lac. Pour corriger son handicap et l'éduquer à devenir un Homme, le fils est envoyé dans un camp militaire. Personne n'en est jamais sorti sans avoir frissonné. Quand à la fille « Bolléro », elle se prépare à sa nouvelle fugue, bien décidée à échapper au rôle que lui assigne son père, et à ses chiens de garde. Comme le garçon, elle conserve précieusement les traces de sa maman disparue dans le lac.

Dans une forêt désenchantée dont nul n'est parvenu à s'évader, les deux adolescents vont croiser leur chemin...





NOTE D'INTENTIONS #1

PREMIER VOLET D'UN CYCLE DE CRÉATIONS

« L'enfant qui ne tremblait pas » est le premier volet d'un cycle de créations qui s'intitule « Les héritiers ».

Le principe est le suivant : à partir d'un conte des frères Grimm, un.e auteur.ice contemporain.e va écrire une pièce originale qui gardera la trame narrative du conte, tout en actualisant la forme, l'esthétique et bien sûr le propos. L'idée première de ce cycle est d'inviter les auteur.ice.s associé.e.s à travailler sur la thématique de l'adolescence, et plus précisément sur les différents processus d'émancipation propres au passage de l'enfance à l'âge adulte. J'appelle « émancipation » la sensation physique et psychique d'être en porte-à-faux avec les valeurs qui nous ont été transmises.

Le point commun de tous ces personnages d'adolescents est leur statut d'hériter. Ils peuvent hériter d'un patrimoine, d'une classe sociale, d'un capital culturel, d'une éducation idéologique ou encore d'une situation politique laissée par la génération précédente. Que faire de cet héritage ?...

La première commande de ce cycle a été passée à l'autrice Marilyn Mattei sur le conte « De celui qui partit en quête de la peur ».

Le conte original des Frères Grimm plongeait le lecteur dans une cellule familiale exclusivement masculine : un père, deux fils. La mère n'est jamais citée. Contrairement au frère aîné, le cadet est traité comme un sot puisqu'il ne ressent pas le frisson de la peur. Il va donc être envoyé chez un sacristain pour le redresser. D'épreuve en épreuve, le jeune garçon va réussir à se sortir des pièges, toujours involontairement, jusqu'à ce que le Roi lui offre sa fille pour avoir désensorcelé son château.

La seule figure féminine intervient donc à la fin de l'histoire, privée de parole, et sert de butin au héros. Seul acte significatif de rébellion, comme une petite lumière dans la nuit, la fille du roi va balancer un seau d'eau glacée plein de goujons sur son jeune époux qui va enfin ressentir le frisson.



EXTRAIT

CROQUE-MITAINNE - Toujours là ?

LE FILS DU PERE - Toujours là

CROQUE-MITAINNE - Pas parti

LE FILS DU PERE - Pas d' raisons

CROQUE-MITAINNE - Pas peur ?

LE FILS DU PERE - Pas peur

CROQUE-MITAINNE - Rmm

Il pose la marmite au centre de la table. S'installe en bout de table en face du fils du père.

CROQUE-MITAINNE - Quel âge ?

LE FILS DU PERE - 16 ans

CROQUE-MITAINNE - Tes parents savent ?

LE FILS DU PERE - Non

CROQUE-MITAINNE - Perdu ?

LE FILS DU PERE - En quête

NOTE D'INTENTIONS #2

LA PIÈCE ÉCRITE PAR MARILYN MATTEI

L'autrice Marilyn Mattei a voulu conserver l'univers patriarcal du conte, mais avec quelques adaptations notables : les présences féminines deviennent majeures. Les mère décédées ont laissé une empreinte indélébile dans l'esprit des deux enfants. Puis la figure de la jeune fille apparaît bien plus tôt dans la fiction. Elle aussi porte le poids d'un héritage familial qui l'écrase et l'opprime. Ces deux « inadapté.e.s » à leur milieu vont se rencontrer, se découvrir, se chamber, se chercher... et vont s'émanciper, liant leur force de vie et leur refus du Monde qui leur est proposé.

L'écriture de Marilyn Mattei est tout à fait singulière dans le paysage théâtral actuel puisqu'elle possède une langue poétique affirmée, mais aussi très concrète. Dans son œuvre elle témoigne frontalement des ressentis de la jeunesse contemporaine sur son époque, dans une langue théâtrale qui ne singe pas la réalité mais la transcende pour en révéler toute sa complexité. Ici, la pièce propose une lecture parfaitement contemporaine et sensible du conte, mêlant désarroi générationnel, empreinte du vieux Monde, et avènement de nouveaux possibles à travers les yeux de deux adolescents.

« Au final, je crois que c'est un texte qui parle de la violence des hommes sur les femmes, mais aussi sur les hommes. ça parle aussi du monde capitaliste avec cette absolue nécessité à jouer sur la peur, la servitude volontaire et à priver toute capacité de réinvention du réel. »

Marilyn Mattei



EXTRAIT

LA FILLE DE L'AUTRE PERE - Faire trembler, ça je connais

LE FILS DU PERE - Des mots ça

LA FILLE DE L'AUTRE PERE - Suffit que j'passe le portail du lycée, d'inspirer, pour que la terre je la fasse trembler

LE FILS DU PERE - Des mots

LA FILLE DE L'AUTRE PERE - Pas que des mots

LE FILS DU PERE - Montre

Elle se met face à lui. Le regarde droit dans les yeux. Un temps

LE FILS DU PERE - Rien

Elle se rapproche

LE FILS DU PERE- Rien

Elle se rapproche encore un peu plus

LE FILS DU PERE- Rien

Ils sont maintenant très proches l'un de l'autre sans pour autant se toucher

LE FILS DU PERE- Toujours tout froid

L'AUTEURE

MARILYN MATTEI



Après avoir obtenu un Master dramaturgie écriture scénique, Marilyn Mattei entre en 2011 à L'ENSATT dans la section « écrivain-dramaturge ». Elle poursuivra ensuite un travail de recherche autour de l'écriture à destination des adolescents. Elle écrira Fake, pendant contemporain du Préjugé Vaincu de Marivaux, dans le cadre de résidence d'écriture dans des collèges, pour le spectacle Les Préjugés (Lansman Editeur). Elle poursuit sa collaboration avec Marie Normand en travaillant sur une trilogie autour de l'exil et de l'accueil. À cette occasion, Marilyn Mattei adapte le roman Le fils de l'Ursari de Xavier Laurent Petit, baptisé chéquèmatté (Lansman Editeur), et écrit le second volet Miràn, variations autour d'une absence (création novembre 2020). En 2016, elle décide

de se pencher sur la question de la radicalisation. Le premier volet, L'ennemi Intérieur, est lauréat du Jamais lu Paris (2ème édition) et est édité dans les Éditions Tapuscrits de Théâtre Ouvert. Le second volet « Et Après ? » (finaliste actuel du Prix Ester 2020), interrogeant les lendemains possibles des « revenants du djihad », est né en 2018 à l'occasion du festival d'écriture contemporaine En Acte(s) dans une mise au plateau de Julie Guichard au Tnp de Villeurbanne. En 2018 Marilyn Mattei participe au projet Binôme et écrit Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé (Édité chez les Solitaires intempestifs) suite à sa rencontre avec Mouhoub Mouhoud (enseignant chercheur à Paris Dauphine spécialiste dans les migrations européennes et internationales). Elle est également auteure associée du CDN de la Manufacture à Nancy, où elle écrit « Pour quoi faire ? » créée par Julia Vidit pendant l'été 2021. Depuis 2017, elle travaille également en tant que dramaturge avec le metteur en scène Nasser Djemaï. Son dernier texte, Seuil, reçoit en juin une bourse d'écriture du CNL. Marilyn Mattei guide des ateliers d'écritures au sein de collèges en milieu rural et lycées professionnels.

LE METTEUR EN SCÈNE

VINCENT FRANCHI



Diplômé en 2008 d'un **Master professionnel en Dramaturgie et écritures scéniques** à l'Université d'Art de la scène Aix-Marseille. Au sein de la filière « formation » de l'université, il met en scène des pièces de Laurent GAUDE **Combat de possédés** (2006) et Bernard-Marie KOLTES **Le retour au désert** (2007). Son spectacle de sortie de Master fut **Marat-Sade** de Peter WEISS (2009).

Au sortir de l'université il fait ses armes avec le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc dont il sera l'assistant de 2008 à 2017. Ensemble ils collaborent sur **La surprise de l'amour** de Marivaux en 2008, **Phèdre** de Racine en 2009, **La conférence** et **Erick Von Stroheim** de Christophe Pellet en 2011, **Les Racines** de Noëlle Renaud en 2012, **Le malade imaginaire** de Molière en 2013, **L'arlésienne** d'Alphonse Daudet en 2013, **Fratrie** de Marc-Antoine Cyr en 2014, **La tragédie de Macbeth** de Shakespeare en 2015, **Doe** de Marc-Antoine Cyr en 2016,

et Horace de Corneille en 2017.

Formateur occasionnel dans des ateliers, il met en scène avec un groupe d'amateurs **Les dramuscules** de Thomas Bernhard, au centre social culturel Toulon Ouest, en 2014. Depuis 2017 il co-dirige avec Marc Menahem l'atelier amateur adulte au Théâtre Joliette. Dans ce cadre ils montent ensemble **Sous la Glace** de Falk Richter, **Love and Money** de Dennis Kelly, et **George Kaplan** de Frédéric Sonntag. Depuis 2017, il est responsable pédagogique de l'option théâtre au lycée St-Exupéry dans les quartiers Nord de Marseille, et au lycée Bonaparte à Toulon depuis 2019.

Il est **directeur artistique de la compagnie Souricière** depuis 2008. En 2012 il met en scène pour sa compagnie **Acte** de Lars NOREN. En 2014 il met en scène **Femme non-rééduicable** de Stéfano Massini qui joue notamment au Théâtre du Balcon pendant le festival d'Avignon 2015 et en tournée jusqu'en 2017. En 2017 il met en scène **Europe Connexion** d'Alexandra Badea qui joue notamment au Théâtre Artéphile pendant le festival d'Avignon 2018 (toujours en tournée).

Passionné par l'écriture de Dennis Kelly, il met en scène deux pièces de l'auteur : **Orphelins** créée en 2018 au Théâtre Joliette (scène conventionnée aux écritures contemporaines), et **Mon Prof Est Un Troll en 2021** à la Scène Nationale de Châteaullon (toujours en tournée).

LES COMÉDIEN·NE·S

CÉSAR CAIRE



César Caire commence sa formation d'acteur en 2015 au Conservatoire Municipal Darius Milhaud à Paris dans les classes de Félix Pruvost et Nathalie Bécue. Pendant trois ans, il se forme également au mouvement auprès de Nadia Vadori-Gauthier. Au terme de son cursus en 2019, il présente sa première écriture et mise en scène : « Baudroie ? Et si ça foire ? ». Avec « Pointe l'Aube », il découvre le théâtre itinérant et s'engage dans deux tournées estivales. En 2019, il intègre l'ERACM afin de poursuivre sa formation d'acteur. Il y crée « Les Cavalier.es de la Mer ? », sa seconde écriture et mise en scène qui allie ses deux passions et métiers : le théâtre et la voile. Son projet : une troupe itinérante avec pour théâtre un voilier.

MARC MENAHEM



Marc Ménahem se forme au Conservatoire de Région de Marseille puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où il joue notamment sous la direction de Jean Claude Berutti (Anja Hilling), Yves Bombay (William Shakespeare), Philippe Boulay (Le masque), Dante Desarthe (Réalisateur), Jean-Pierre Garnier (Paul Claudel), Hervé Loichemol (« Le fils naturel »), Marilù Marini (Jeu), Jacques Mazeran (Feydeau), Redjep Mitrovitsa (Alexandrin), Anne Monfort (adaptation d'un roman pour le théâtre), Darren Ross (Pantomime), Vincent Rouche et Anne Cornu (Clown), Jean-Marie Villégié.

Depuis sa sortie, il est retourné s'installer sur Marseille, sa ville natale, pour y travailler avec plusieurs metteurs en scène de la région comme : Renaud Marie Leblanc (« fratrie », Marc-Antoine Cyr), Thomas Fourneau (« Trust Falk Richter »), Vincent Franchi (« Orphelins », Denis Kelly), Haim Menahem (« 3 Perrot sinon rien ») et Pierrette Monticelli (« Papa part, Maman ment, mémé meurt »).

LES COMÉDIEN·NE·S

JULINE THIBAUT



Avec un passé de danseuse et gymnaste rythmique au niveau national B, Juline a grandi dans un milieu sportif. Elle rencontre le théâtre au lycée, puis, dans une troupe d'improvisation et finit par s'investir dans la compagnie Noëlle Casta à Marseille, avec qui elle arpentera une petite scène de théâtre pendant deux ans. Elle poursuit sa formation au Conservatoire d'Avignon de 2017 à 2019, obtenant un diplôme d'études théâtrales (DET). Elle est surtout formée par Cyril Cotinaut prônant l'enseignement d'Anatoli Vassilief, notamment autour des circonstances de l'acteur, et de la méthode de l'étude. Elle intègre par la suite une classe préparatoire aux concours d'écoles supérieures en partenariat avec l'ERACM. Elle aura l'opportunité d'y suivre des stages auprès de metteur.se.s en scènes tels qu'Eric Louis, Thomas Fourneau, Odja Llorca ou encore Antoine Oppenheim à l'IMMS de Marseille. En parallèle de ses années d'études, elle aura l'occasion de tourner dans des séries marseillaises, ce qui lui donnera le goût des plateaux de cinéma. Elle se sert de ses différentes expériences de tournages et de sa formation de comédienne pour réaliser son premier court-métrage « Septième Ciel » en 2021. Par la suite, et pour découvrir et s'immiscer dans le fonctionnement d'une compagnie, elle s'engage dans un service civique en temps qu'assistante à la mise en scène, auprès de la compagnie Onavio. Récemment elle a été sollicitée pour être cheffe de file de figuration du dernier long métrage d'Olivier Py, et travaille avec des compagnies théâtrales régionales.



COMPAGNIE SOURICIÈRE - CHEZ MOZAÏC

17 rue de Chabannes 83000 TOULON

Téléphone : 06 10 36 56 55

Adresse mail : cie.souriciere@gmail.com

SIRET : 537 790 883 00053

LICENCE : L-R-21-005915

www.compagnie-souriciere.fr

ADMINISTRATION

Mozaïc - 04 94 30 79 38

administration@asso-mosaic.fr

La compagnie Souricière est soutenue par la Ville de Toulon, la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée, le Département du Var, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

